

# VOYAGE EN GRÈCE.

---

II.



# VOYAGE EN GRÈCE,

FAIT DANS LES ANNÉES 1803 ET 1804,

PAR J. L. S. BARTHOLDY;

CONTENANT des détails sur la manière de voyager dans la Grèce et l'Archipel; la description de la vallée de Tempé; un tableau pittoresque des sites les plus remarquables de la Grèce et du Levant; un coup-d'œil sur l'état actuel de la Turquie et de toutes les branches de la civilisation chez les Grecs modernes; un voyage de Négrepont, dans quelques contrées de la Thessalie, en 1803, et l'histoire de la guerre des Souliotes contre Ali-Visir, avec la chute de Souly en 1804.

TRADUIT DE L'ALLEMAND,

PAR A. DU C\*\*\*\*.

DEUXIÈME PARTIE.

~~~~~

PARIS,

DENTU, Imprimeur-Lib.<sup>re</sup>, rue du Pont-de-Lody, n.° 3.

M. D. CCC. VII.



jeunes gens devait faire à chaque fois sur l'objet qui paraissait, quelques vers, tantôt flatteurs et tantôt satyriques. Une seconde corbeille vide, tenue par une autre des jeunes filles, recevait les objets à mesure qu'ils avaient passé par cette critique; et lorsque tous l'avaient subie, chacun reprenait sa propriété, et interprétait en secret, le mieux ou le moins mal possible, les vers qui y avaient été appliqués.

J'ai cru que l'on ne serait pas fâché de trouver encore ici quelques-uns des proverbes les plus usités parmi les Grecs modernes, ces maximes populaires étant assez propres à désigner le caractère des nations qui les adoptent; et je mettrai à côté le texte en caractères latins, pour ceux qui seraient bien aise d'avoir une idée de la figure du grec qui se parle aujourd'hui.

*Ton akriyon ta stamena*

*Se charokopon chéria.*

Les richesses de l'avare finissent par tomber entre les mains du prodigue.

*Apo to kefali vromi to psári.*

C'est par la tête que le poisson commence à sentir mauvais. ( Par quoi ils entendent que la corruption des chefs ne tarde pas à gagner les subalternes. )



*Y mikros, mikros pandrevsu,*

*Y mikros kalogerevsu.*

Ou marie-toi tant que tu es jeune, ou résous-toi  
dès ta jeunesse à te faire moine.

*Ti thes ta chilia perpera, kai kakaidy gynéka;*

*Tu chilia perpera petun; ké y kakaidy apoméni.*

A quoi te servent mille écus, si tu les reçois avec  
une femme laide? l'argent s'en va, et la laide te  
reste.

*O vasilias logarin echi; ké an tu dosun, ké alto  
théli.*

L'empereur a beau avoir beaucoup d'or, qu'on  
lui en donne plus, et il le prendra.

*Ta strava, mas parathyria; ta chrysa floria ta  
siasoun.*

Des fenêtres qui se sont déjetées se redressent  
avec des sequins.

*Tys niktus ta kamòmata, ta vieni mera ké gela.*

Ce qu'on a tissu mystérieusement pendant la nuit,  
provoque souvent le rire en paraissant au jour. (Il  
y a des mystères qui ne cachent pas grand'chose:)

*Ap' angathi vieni rodon, kai apo rodon vieni  
angathi.*

De l'épine croît la rose, et de la rose croît de nou-  
veau l'épine.

*Tyn ymérán, den ivlepis*



*Ké tyn nykta kuskutevis.*

Tu y vois à peine pendant le jour, et tu veux faire des expéditions pendant la nuit.

*Kufo kampana an lalis, stravon hé an thymiatisis, ké methysmenon ké an kernas, ola chiáména ta echis.*

Sonner la cloche pour les sourds, vouloir réjouir l'aveugle par l'aspect de la fumée de l'encens, et verser à boire à ceux qui sont ivres, c'est perdre son tems.

*Ekatzy y pompy sto diava, ka an agela tys diavatas.*

La médisance s'asseoit sur la grande route, et se moque de tous ceux qui passent.

*Me,ta katon styn filakin, kai me ta chilia messa.*

Pour cent, on te met en prison, et que t'arrive-t-il de plus pour mille ?

*Ta kernas, kernas, ké ta chrosta pleronis ?*

Tu donnes et ne cesses de donner, paieras-tu enfin tes dettes ?

*Akisi o enas ja katon, k'ekaton ja ena.*

Un seul en vaut souvent plus de cent, tandis que cent n'en valent pas un seul.

*Y xeny egnya gyra ton skyllon.*

Le chien vieillit à veiller sur le bien d'autrui.



*Epersy ekay ke féto emyrise.*

Il y a eu un incendie l'année dernière, et on le sent encore cette année.

*Kathise struva , ké krine issia.*

Sois assis de travers quand tu sièges , pourvu seulement que ton jugement soit droit.

*Aspri kota stin aylyn su , ké genisy my genisy.*

Si tu ne mets de prix qu'à avoir une poule blanche dans ta basse cour, ne regarde plus si elle pond ou ne pond pas. ( Celui qui, dans le choix d'une femme a principalement la beauté en vue, doit passer légèrement sur les autres qualités. )

*O diavolos jidia den yche , che tyri epoulie.*

Le diable n'avait pas de chèvres, et vendait cependant du fromage. ( On entreprend souvent des choses auxquelles on n'entend rien. )

*Op' echi provata echita , ké opu ta vosky trogita.*

Celui qui a des brebis peut bien s'en nommer le possesseur, mais c'est celui qui les mène paître qui les mange. ( Ne confie pas tes affaires à des mains étrangères. )

*Dyo gaidari n'emalonan is ton xenon achyrona.*

Deux ânes se battirent pour la litière du troisième.

*Ud ajiu kerimyn taxis , onde pediu mikru kulura.*

Ne promets ni cierge au saint, ni bombons à l'enfant.



*Filon dokimasmenon , osan tou dokymusys apo makran chérétaton , ké kakia myn tu piasis.*

Si un ami que tu as mis à l'épreuve y a succombé ,  
salue-le poliment de loin , afin qu'il ne te fasse point  
de mal.

*Y zitra , dotra den gineté.*

La preneuse ne devient point donneuse.

*Me ton dikon su fae ké pié , ké pragmatyan myn kamis.*

Bois et mange avec tes parens , mais ne t'engage  
avec eux dans aucune affaire.

*Me ton kaliteron su fae ké pié , ké nystikos asiko.*

Celui qui boit et mange avec des grands , court  
risque de se lever de table avec faim.

*Y nymphy sta petheriaka , dichos gambron ti thely ?*

Qu'est-ce que la future a à faire chez la belle-mère ,  
quand le prétendu n'y est pas ? ( Ne va pas là où tu  
n'as rien à chercher. )

*Allu ta karkarismata , kai allu genun y kotés.*

La poule va crier en une place et pondre dans  
l'autre. ( L'apparence trompe. )

*Ton kalomatimenon ta paidia , lychudika myn kraxis.*

N'appelle pas friands les enfans élevés dans l'a-  
bondance.



*Alla ta matia tu lagu, ké alla tys kukavajias.*

Les yeux du lièvre sont autres que ceux de la chouette.

*To kalo arni, vizani dyo manades to kako ute tyn mannan tu.*

Le bon agneau trouve deux mères pour le nourrir, le mauvais ne l'est pas par la sienne propre.

*Lagos pipérin étrive, kakon tys kefalistu.*

Le lièvre pila lui-même le poivre qui lui coûta la vie.

*Op' echi poly pipéri, vani ké ys ta lachana.*

Celui qui a trop de poivre, en épice jusqu'à son charbon.

*Pesto, pesto to kopéli*

*Ekame tyn gryan ké théli.*

Que l'enfant persiste à demander, et les parens finiront par lui accorder.

*Stravos veloni eggreve, messa ston achirona ké'o*

*Kutzochérus epleke kalathi nan to vali.*

L'aveugle cherchait une aiguille dans du foin, et celui qui est perclus des deux mains faisait une corbeille pour l'y mettre.

*Alla paschy o gaïdaros, ké alla evryskusi.*

L'âne trouve toute autre chose que ce qu'il cherche.

*Psara myn piasys synteknon, ké filon makellari,*

*Ké kipuro adelofpyton, mat'yn k'ytris gaïdari.*

Ne prends pas le pêcheur pour compère, ni le



boucher pour ami, et ne fraternise pas avec le jardinier, car tous trois sont des ânes.

*Opa sty ton uranon, sty ta mutratu.*

Cracher contre le ciel, c'est se cracher au visage.

*Eglykathy y grya ta syka,*

*Ké oly mératt' anazyta.*

La vieille a trouvé les figues douces, maintenant elle en cherche toute la journée.

*Ston amartolon tyn choran, krytis adikos kathisi.*

Dans la ville des pécheurs, l'impie est magistrat.

*Otan su legun pos methas, vasta ton tychoro pygene.*

Si l'on te dit que tu es ivre, appuie-toi en marchant contre la muraille. (Cède à l'opinion).

*Y nykta vienì piscopon ky avgy métropolityn.*

La nuit fait un évêque, le matin un archevêque.

*Amathos vraky néforie.*

*Kathe patima to dorie.*

Celui qui met des culottes pour la première fois, s'arrête à chaque pas pour les admirer.

*Otan to spyti, tu gitonos su kaité pantecho ké to dikon su.*

Quand le feu est à la maison de ton voisin, la tienne est en danger.

*Y polly karavokiri pnigun to karavi.*

Le vaisseau peut périr pour avoir trop de pilotes.



*Y kaly yméra apo tin avgyn dichny.*

Un beau jour s'annonce dès le matin.

*Apo kakon chreosyleti, ké sakki achira.*

D'un mauvais payeur prends un sac de paille.

*Kallion to simerinon àvgon para y avriny kota.*

Il vaut mieux avoir l'œuf aujourd'hui, que la poule demain.

*Opou akus polla kersasia, vastene mikro kalathi.*

Si tu entends dire qu'il y a quelque part une grande abondance de cerises, tu n'as besoin de prendre avec toi qu'un petit panier.

*Apo chili vini logos, ké ys chilius katavteny.*

La parole qui sort d'une bouche, est bientôt répandue par mille autres.

*Xasteros urunos, astraptyn myn fovasas.*

Quand le ciel est serein, ne crains pas la foudre.

*Opon troji linokokki; troji to pokamisson tu.*

C'est manger ses chemises que de consommer sa graine en lin.

*Tyn xenin gnomy n agrikatin, ké tyn dikyn su kraty.*

*K'ekinin opu s'ofela, me tavtine perpaty.*

Ecoute l'opinion des autres, mais ne renonce pas pour cela à la tienne, et fais ensuite ce que tu jugeras le plus utile.

*Paléos echthros, filós den gineté.*

Un ancien ennemi ne devient jamais un ami.



*Vasili tima ton papa, ké sy papa eche gnosin.*

Basile, honore ton père; et toi, père de Basile, observe-toi.

*Tu kleptu ké t'adynastu, kathenas tus chrostay.*

Chacun est débiteur du brigand et de celui qui a la force en main.

*Ton skyllonkame synteknon, ké to ravdi suvasta.*

Tâche de gagner le chien par des caresses, mais ne dépose pas ton bâton.

*Kathe psevtys echy ké ton martyraton.*

Il n'y a pas de menteur qui ne trouve quelqu'un qui témoigne pour lui.

*Kathu grya ké apomène, na kamo yon, na se pandrevso.*

Patiente, ma bonne vieille; j'aurai un fils et tu l'épouseras.

*Pathos yné yatros.*

La souffrance est un bon médecin.

*Ti thes to chryso vatzeli, ké na frys to éme messa.*

Que sert d'avoir une cuvette d'or, pour y cracher du sang.

*To megalo psari troji to mikro.*

Les gros poissons avalent les petits.

*Ta dika su ambelia fraze, ké ta xéna myn gryevis.*

Soigne bien ta vigne, tu n'auras pas besoin d'en-  
vier celle de ton voisin.



*Opyos kay to zesto, fisay ké to kryno.*

Celui qui s'est brûlé en mangeant trop chaud,  
souffle même sur un morceau froid.

*Oponné ap' exo tu choru, polla tragudia xevry.*

Celui qui n'est pas de la danse, sait toujours assez  
de chansons.

*Mynrotyxiston yatron, monon rota ton pathon.*

Ne consulte pas le médecin, mais celui qui a été  
malade.

*Argyro to milyma, chrysò to sopa.*

Si tu gagnes de l'argent à parler, tu gagnes de l'or  
à te taire.

Lorsque je considère où en sont aujourd'hui les arts et les sciences, où en sont toutes les branches de la culture sociale dans la Grèce, je ne puis être de l'avis de ceux qui, n'attribuant qu'au défaut d'existence politique de ces contrées, la nullité d'esprit et l'épuisement absolu des peuples qui les habitent, signalent le rétablissement d'un Empire d'Orient, comme l'époque de leur régénération nécessaire et infaillible. D'autres n'assignent pour sources du mal, que le fanatisme religieux qui comprime le développement de leur esprit, ou la corruption des mœurs établie depuis si long-

